En guise d'éditorial

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **28 [i.e. 29] (2001)**

Heft 115

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-244371

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En guise d'EDITORIAL
en marge de notre fête nationale :
Pourquoi chercher plus loin, alors que nous trouvons tout près et si bien en citant les propos si parlants du sympathique Conseiller d'Etat
Pascal CORMINBOEUF
qui s'est confié à "L'Illustré"

Le conseiller d'Etat fribourgeois hors parti prend ici celui des laissés-pour-compte. Ce paysan aux humanités gréco-latines nous livre une «Supplique à Maman Helvétie» au pathos sans mièvrerie.

Toi qui veilles sur nous depuis plus de sept cents ans, permets à un de tes fils qui a appris à t'aimer et à t'admirer, malgré ou à cause de quelques châtiments que tu lui infligeas jadis – mais tout le monde devrait savoir que les «bonnes» punitions, ça rapproche –, permets-moi de te pincer un peu pour te réveiller. C'est le moment il me semble!

Tes enfants ont tout pour être heureux et pour être cette lumière dans la tempête d'une Terre qui a perdu sa boussole et qui confie le volant du monde à des gamins sans cervelle

qui ne connaissent rien de l'épaisseur de l'histoire des hommes. Ils jouent à se faire peur, parce qu'il leur faut des émotions fortes pour remplacer l'Etoile: c'est le propre des périodes de décadence que de ne pas s'en apercevoir!

Maman Helvétie, tu sais mieux que personne que les nourrisseurs du pays sont en danger. Donne à ceux que l'on montre en exemple tout autour de tes frontières le courage de rester dans le tableau idyllique qu'ils ont contribué à peindre.

Si je t'appelle maman, c'est parce que je sais aussi que tu ne voudrais laisser aucun de tes enfants sur le bord de la route. Prends bien garde de coudre à chacun des poches de la même grandeur. Ne t'es-tu pas trompée parfois en donnant des pantalons sans poche à certains?

Quand tu créas, avec Arnold, Werner et Walter, notre démocratie, tu as permis à chacun de dire non à l'intolérable et oui à ce qui élève, mais ne pourrais-tu pas trouver un truc pour que de gauche jusqu'à droite on fonde un parti de ceux qui aiment le mot espérance?

Maintenant que tu es bien réveillée, je fais trois vœux que tu voudras bien exaucer.

Donne à ceux qui exercent le plus beau métier du monde, celui de grands-parents, assez de petits-enfants pour sauvegarder l'avenir de ton pays.

Donne à tes enfants une école qui abrite à nouveau des maîtres et des disciples.

Et puis, le plus difficile peut-être, donne vie au papillon mort que porte toujours Martin Ebner et fais qu'il doive le poursuivre jusqu'au bout du monde et ne revienne que lorsque mes deux premiers vœux se seront réalisés!

Ton fils impertinent qui t'aime.